

## VISIONS

*Dès que le printemps revient, la rue se pare de filles,  
Offrant aux regards épris -belles, souples, à moitié nues-,  
Tous les reliefs rebondis de leurs galbes de statues,  
Vives touches de couleurs de ces riens qui les habillent.*

*Et les fleurs dans les jardins, qui sont aussi en chaleur,  
Rivalisent d'attention et de beauté pour nous plaire,  
N'ayant pour toute fonction, et n'en faisant pas mystère,  
Que d'inciter à l'amour, source de tous les bonheurs.*

*Filles et fleurs, fleurs et filles, ne sont pas seulement futiles.  
Leur propos, inconsciemment, est, en fait, des plus utiles :  
Il est d'être le vecteur et le support qui convient*

*A la chaîne de la vie, cette flamme en or rutil,  
Cette sève bouillonnante, brassée d'énergies hostiles,  
Et cette fureur de vivre, dès que le printemps revient...*